

Résumé

Dans ce chapitre sont réunis quatre documents qui se rapportent à la réunion des Ministres de l'éducation de l'OCDE qui s'est tenue à Athènes les 27 et 28 juin 2006. Le premier est le résumé des débats de cette réunion effectué par la présidente. Il indique que les ministres ont convenu de la nécessité de dépasser la question de l'expansion de l'enseignement supérieur pour chercher aussi à le rendre meilleur. Des réformes s'imposent dans six domaines afin, respectivement, d'améliorer le financement, de renforcer l'équité, d'avoir une idée plus claire de ce que les étudiants apprennent, d'accroître la réactivité et la diversité, de soutenir la recherche et l'innovation et d'apporter une réponse efficace au phénomène croissant des migrations et de l'internationalisation.

Le deuxième document présente le discours prononcé par M. Angel Gurría, nouveau Secrétaire général de l'OCDE. Celui-ci a expliqué à la réunion que l'enseignement supérieur occupait désormais une place de premier plan dans le débat international. Cette évolution tient à l'émergence de nouveaux instruments d'action internationaux tels que le processus européen de Bologne, au fait que chercheurs et étudiants travaillent et étudient de plus en plus à l'extérieur de leur pays d'origine, et à l'intensification de la concurrence dont les compétences de haut niveau sont l'objet à l'échelle mondiale. M. Gurría a souligné qu'une réforme du financement s'imposait d'urgence, en particulier dans les pays où l'enseignement supérieur est financé sur fonds publics mais ne dispose pas de ressources suffisantes pour pouvoir supporter le coût de son expansion. Il a particulièrement insisté sur la nécessité de mieux mesurer les résultats de l'apprentissage dans ce secteur, en proposant la mise en œuvre d'un programme « PISA pour l'enseignement supérieur » qui permettrait de passer en revue les compétences des étudiants.

Quant au troisième document, il expose les questions qui ont été recensées en vue de structurer les débats de la réunion. Il traite des facteurs qui influenceront sur l'avenir de l'enseignement supérieur, notamment la technologie, la mondialisation, l'évolution démographique et la gouvernance. Il fait état des objectifs de l'enseignement supérieur et des conséquences susceptibles d'en découler en ce qui concerne la gouvernance, de la question de savoir qui doit financer l'enseignement supérieur, de la possibilité d'employer de meilleurs moyens pour mesurer la qualité dans l'enseignement supérieur, et de la façon dont la contribution de celui-ci à l'économie pourrait être améliorée.

Le dernier document présente une série d'indicateurs sous la forme de graphiques. Ceux-ci portent sur le contexte économique et social général; l'accès à l'éducation, la participation et la progression; les dépenses consacrées à l'enseignement supérieur; le rendement des études supérieures du point de vue économique et l'internationalisation.